

Zeitschrift: Physiotherapie = Fisioterapia
Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band: 31 (1995)
Heft: 11

Vorwort: Du besoin de s'unir a celui de créer...
Autor: Helfer, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

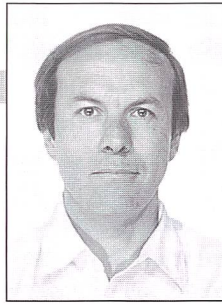
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vom Zusammenhalt zum Neubeginn

Anlässlich seiner letzten Sitzung vom 15. September genehmigte der Zentralvorstand die Teilrevision unseres nationalen Tarifvertrages — eine Katastrophe für die einen, ein bedeutender Fortschritt für die anderen. Vor allem aber deckte dieser wichtige Entscheid die verschiedenen Strömungen innerhalb unseres Verbandes auf. Einige verspüren das Bedürfnis zusammenzuhalten, andere wiederum fürchten den Alleingang nicht. Auf jeden Fall liegt, wie dies unser Zentralpräsident in seinem Editorial in der Januar-Ausgabe ausdrückte, «ein unsicheres Jahr vor uns».

Erlauben Sie daher einem misstrauischen Waadtländer, Ihnen einige seiner Überlegungen kundzutun. In solch schwierigen Zeiten sollte man sich meiner Meinung nach die Natur zum Vorbild nehmen und zwei Lehren daraus ziehen, wie sie sich in Notlagen verhält.

Die erste ist die Lösung, welche das Dictyostelium discoideum (eine Amöbe, die gar nicht so verrückt ist) wählt. Solange die Bedingungen in ihrem Umfeld günstig sind, entwickeln und verbreiten sich die DD, ohne einer globalen Struktur zu gehorchen. Verschlechtert sich die Lage, verspüren sie das Bedürfnis zusammenzuhalten. Durch ihren Zusammenschluss verändert sich das Verhalten jedes Individuums, und alle müssen sich in den Dienst der Gemeinschaft stellen. Da sie einer integrierten Struktur angehören, haben sie sich einer globalen Strategie unterzuordnen und werden gleichzeitig vor dem Tode bewahrt. Sobald die Notlage vorbei ist, wird der Alleingang wieder zur Regel.

Die zweite ist die Erfindung der Meiose. Das ist der lebenswichtige Prozess, bei dem man nicht auf eigene Faust überleben kann. Bei der Meiose nimmt man die Unterstützung des anderen, seine Lebenskraft, seinen fruchtbaren Beitrag in Anspruch. Dieses Mittel dachte sich das Leben aus, um auf die Veränderungen des Umfeldes stets neue Lösungen zu finden. Wie A. Jacquard sagt: «Es ist nicht übertrieben, die Entwicklung dieses Verfahrens als das wichtigste Ereignis zu bezeichnen, das je auf unserem Planeten eintrat.»

Unabhängig davon scheinen in dieser unsicheren Lage, in der wir uns zurzeit befinden, offensichtlich kreativere und flexiblere Ideen und Lösungen gefragt zu sein. Das Dictyostelium hat einen Weg gefunden, um eine auf der Einheit begründete Überlebensstrategie zu entwickeln, vermochte sich jedoch nicht von ihrer strikten Mitose zu lösen, die zwar in der Lage ist, die Zeit zu neutralisieren, bei der Vermehrung aber keinerlei Überraschungen hervorbringt. Die systematische Bestandeswahrung, die starren Denkmuster scheinen Massnahmen zu sein, die an ihre Grenzen gestossen sind. Wenn wir nicht unsere jeweiligen Hoffnungen akzeptieren und unsere Eigenheiten respektieren, werden wir vielleicht überleben, dabei aber ein langweiliges, banales Leben führen.

In diesem Spannungsfeld zwischen dem Bedürfnis, einer integrierten oder zumindest organisierten Struktur anzugehören, und jenem, eine noch unvorhersehbare Zukunft zu erarbeiten, sehe ich sowohl unsere Identitätskrise als auch unsere Überlebenschance! Selbst wenn diese beiden Begriffe unvereinbar zu sein scheinen, besteht unser Ziel sehr wohl darin, sie zu vereinen. Für uns wie für das Dictyostelium scheint das Annäherungsbedürfnis eine objektive Notwendigkeit zu sein. Da wir aber um die Schwächen der Mitose wissen, müssen wir uns bewusst sein, dass, wer eine Einheit bildet, nicht mehr in der Lage ist, sich anzupassen und auf die neuen Herausforderungen seines Umfeldes zu reagieren. Unsere Zukunft ist keine Neuauflage der Vergangenheit.

Seit der Erfindung der Zeugung durch zwei Partner vor einer Milliarde Jahren bestand die Spielregel darin, dabei etwas Neues, etwas Unvorhergesehenes hervorzubringen. Der Verlauf wird mit dem Begriff «Evolution» bezeichnet. Und um selbst zu überleben, müssen wir uns genau dieses Konzept verinnerlichen.

Du besoin de s'unir à celui de créer...

Le Comité central s'est réuni le 15 septembre dernier et a décidé d'accepter la révision partielle de notre convention tarifaire nationale. Catastrophe pour les uns, avancée significative pour les autres. Ce qui est sûr c'est que l'importance de ce choix a mis en évidence les divers courants qui agitent notre Fédération. Certains sentent le besoin de se serrer les coudes et d'autres ne craignent pas d'envisager la voie solitaire. De toute façon, comme l'écrivait notre président central dans son éditorial de janvier: «Nous avons une année incertaine devant nous.» Alors, permettez à un vaudois méfiant de vous faire part de quelques réflexions. Dans ces temps difficiles on devrait, il me semble, prendre exemple sur la nature et retenir deux leçons de sa manière de faire face à l'adversité.

La première, c'est la solution choisie par Dictyostelium discoideum (c'est une amibe pas si folle que ça). Tant que les conditions offertes par le milieu sont convenables, DD se développent et se dispersent sans obéir à aucune structure globale. Dès que les choses se présentent moins bien, elles ressentent la nécessité de faire front commun. Leur rassemblement provoque un changement de comportement de chacune, imposant à toutes des rôles utiles à l'ensemble. Leur appartenance à une structure intégrée les contraint à se soumettre à une stratégie globale, et, simultanément, les sauve de la disparition. Dès que cette nécessité disparaît, le retour à chacun pour soi redevient la règle.

La seconde est l'invention de la méiose. C'est le processus vital qui consiste à ne pas trouver tout seul le chemin de la survie. La méiose est un appel à l'autre, à sa vitalité, à son apport fécond. C'est le moyen imaginé par la vie pour continuellement proposer des solutions nouvelles aux situations changeantes de l'environnement. Comme le dit A. Jacquard: «Il n'est pas excessif de présenter la mise au point de ce procédé comme l'événement le plus important qui se soit produit sur notre planète.»

De manière moins allusive, il semble bien que l'état d'incertitude dans lequel nous vivons maintenant, appelle plus de créativité et de mobilité des idées et des solutions. Dictyostelium a trouvé le moyen de développer une stratégie de survie basée sur l'union, mais est resté prisonnier de sa stricte mitose certes capable de neutraliser le temps, mais bloquée dans une duplication sans surprises. La perpétuation systématique des acquis, la fixité du raisonnement semblent bien être des mesures qui ont atteint leurs limites. Sans l'acceptation de nos espérances réciproques et sans le respect de nos singularités, nous survivrons peut-être — mais dans l'ennui et la banalité.

C'est dans cette tension entre le besoin d'appartenir à une structure intégrée ou au moins organisée et celui de créer un avenir encore imprévisible que je situe à la fois notre difficulté d'être, mais aussi notre chance de survie! Même si ces deux termes paraissent antinomiques, notre défi est bien d'en faire la synthèse. Pour nous, comme pour Dictyostelium, le besoin de rapprochement semble être une nécessité objective. Mais attentifs aux faiblesses de la mitose, nous ne pouvons ignorer que l'uniformité entraîne l'incapacité à s'adapter et à faire face aux nouveaux défis du milieu. Notre avenir n'est pas une projection du passé.

Depuis l'invention de la procréation à deux, il y a un milliard d'années, la règle du jeu à été de faire du neuf, de l'imprévu. Son déroulement est désigné par le mot «évolution». Et bien, pour notre propre survie, c'est très exactement ce concept qu'il nous faut intérioriser.

Dal bisogno di unirsi a quello di creare...

Il Comitato centrale si è riunito lo scorso 15 settembre e ha deciso di accettare la revisione parziale della nostra convenzione tariffaria nazionale — una catastrofe per gli uni, un significativo passo avanti per gli altri. L'importanza di questo scelta ha messo in evidenza le correnti diverse che agitano la nostra Federazione. Alcuni sentono il bisogno di aiutarsi a vicenda, altri invece non hanno timore di pensare alla via solitaria. Comunque sia, come scrisse il nostro presidente centrale nell'editoriale di gennaio, «abbiamo davanti a noi un anno incerto».

Permettete quindi a un valdese diffidente di riferirvi alcune riflessioni. In questi tempi difficili ritengo che si dovrebbe prendere esempio dalla natura e tenere a mente due lezioni sul modo in cui essa affronta le avversità.

La prima è la soluzione scelta dalla Dictyostelium discoideum (è un'ameba non poi tanto stupida). Fino a quando, le condizioni offerte dall'ambiente sono favorevoli, le DD si sviluppano e si disperdono senza obbedire a una struttura globale. Non appena però le cose si presentano meno bene, esse sentono la necessità di fronteggiarle insieme. La loro adunata provoca in ognuna un cambiamento del comportamento e impone a tutte dei ruoli utili all'insieme. La loro appartenenza a una struttura integra le costringe a sottomettersi ad una strategia globale e, simultaneamente, le salva dalla scomparsa. Non appena questa necessità scompare, il ritorno ad ognun per sé costituisce nuovamente la regola.

La seconda è l'invenzione della meiosi. È il processo vitale che consiste nel non trovare da solo la via della sopravvivenza. La meiosi è un appello all'altro, alla sua vitalità, al suo apporto fecondo. È il mezzo immaginato dalla vita per proporre continuamente soluzioni nuove alle situazioni mutevoli dell'ambiente. Come disse A. Jacquard: «Non è eccessivo presentare la messa a punto di questo comportamento come l'avvenimento più importante che sia mai successo sul nostro pianeta.»

In modo meno allusivo, sembra che lo stato d'incertezza, in cui attualmente viviamo, richieda una maggior creatività e mobilità di idee e di soluzioni. La Dictyostelium ha trovato il modo di sviluppare una strategia di sopravvivenza basata sull'unione, ma è restata prigioniera della sua mitosi rigorosa, certamente capace di neutralizzare il tempo, ma bloccata in una duplicazione senza sorprese. La perpetuazione sistematica delle cognizioni, la fermezza del ragionamento sembrano essere misure che hanno raggiunto i loro limiti. Senza accettare le nostre speranze reciproche e senza il rispetto delle nostre singolarità forse riusciremo a sopravvivere ma nella noia e nella banalità.

È in questa tensione tra il bisogno di appartenere a una struttura integrata o per lo meno organizzata e quello di creare un avvenire ancora imprevedibile che io situo sia la nostra difficoltà di esistere che la nostra possibilità di sopravvivere! Anche se questi due termini sembrano antinomici, la nostra sfida è quella di farne la sintesi. Per noi, come per la Dictyostelium, il bisogno di unirsi sembra essere una necessità obiettiva. Ma, attenti alle debolezze della mitosi, non possiamo ignorare che l'uniformità comporta l'incapacità ad adattarsi e ad affrontare le nuove sfide dell'ambiente. Il nostro futuro non è la proiezione del passato.

Dall'invenzione della procreazione a due, un miliardo di anni fa, la regola del gioco è stata di fare del nuovo, dell'imprevisto. Il suo sviluppo è indicato dalla parola «evoluzione». Ebbene, per la nostra stessa sopravvivenza è esattamente questo concetto che dobbiamo interiorizzare.